



利氏學社

Institut Ricci

Centre d'études chinoises

Voici un projet de rétablissement du confucianisme en Chine proposé par Jiang Qing, un professeur de politique et de droit dans diverses universités, qui, retraité en 2001 par anticipation, s'installa à Guiyang dans une demeure où avait vécu un célèbre penseur confucéen, Wang Yangming, et entreprit des études sur le confucianisme et la politique. Le texte présenté ici a connu plusieurs variantes (2005, 2009). Nous en présentons aujourd'hui la première moitié ; le mois prochain, sera publiée la deuxième partie qui développe les modalités concrètes de la renaissance de la religion des Lettrés.

Réflexions sur la reconstruction de la religion des Lettrés en Chine

Jiang Qing 蒋庆

Version de 2009 : [www.cntheology.org/jiangqingreligion des Lettrés .htm](http://www.cntheology.org/jiangqingreligion%20des%20Lettr%C3%A9s.htm)
Version de 2005 : [www. http://www.confucius2000.com/admin/list.asp?id=2149](http://www.confucius2000.com/admin/list.asp?id=2149)

Traduction et notes : Cécile Delattre, François Hominal et Michel Masson

1. L'école des Lettrés, son étude et sa religion¹

L'école des Lettrés est une école de pensée, qui existait à l'époque où les principes et valeurs des Lettrés ne servaient pas encore à la 'formation des fonctionnaires' (n'était pas encore l'idéologie de l'Etat), c'est-à-dire à une époque où les principes et valeurs de l'école des Lettrés n'avaient pas encore pris la forme d'institutions rituelles et culturelles pour ordonnancer les esprits, la société et la politique. Les homologues de l'école des Lettrés étaient les autres courants de pensée, par exemple, avant les Han, le légisme, le moïsme, le taoïsme et, après 1911, les courants de pensée occidentaux du libéralisme, de la démocratie, du socialisme, etc. L'école des Lettrés était un terme employé aux époques de décadence de la

¹ L'expression ' Lettrés ' est souvent rendue par ' Confucéens, confucianistes ', termes employés en Occident depuis la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle ; cet usage a été validé par les Chinois qui ont repris ce terme dans leurs ouvrages en langues étrangères. Le mot ' confucianisme ' rend plus difficile la distinction entre l'école, la doctrine (ou l'étude) et l'enseignement ou religion, en chinois, respectivement, *rujia* 儒家, *rujue* 儒學, *ru jiao* 儒教, d'où nos choix de traduction : ' école des Lettrés ', ' étude des Lettrés ' et ' religion des Lettrés '.

culture historique chinoise, c'était la manière d'appeler ceux qui avaient été exilés loin du centre du pouvoir culturel chinois. La doctrine des Lettrés (ruxue) devint le système des principes et valeurs de l'école des Lettrés et la source de ses valeurs était les classiques des Lettrés.

La religion des Lettrés² n'est pas une école, mais une civilisation autosuffisante et d'une nature culturelle singulière ; elle apparut quand les principes et valeurs des Lettrés servaient à la 'formation des fonctionnaires' (elle était devenue idéologie de l'Etat), c'est-à-dire à une époque où les principes et valeurs des Lettrés avaient déjà pris la forme d'institutions rituelles et culturelles pour ordonnancer les cœurs, la société et la politique. Les correspondants de ce mot ' religion des Lettrés ' sont les autres civilisations, comme les ' Barbares ' de l'époque des Trois Dynasties, les religions bouddhiste et nestorienne sous les Sui et les Tang, et aujourd'hui les autres civilisations [religions]³ comme le christianisme, l'islam, etc. La doctrine des Lettrés (ruxue) est le système des doctrines religieuses et le système intellectuel de la religion des Lettrés. La relation entre la doctrine des Lettrés et la religion des Lettrés est équivalente à celle entre la théologie chrétienne et la religion chrétienne ; c'est pourquoi la doctrine des Lettrés n'est que le contenu théorique de la religion des Lettrés. ' Religion des Lettrés ' est un terme employé aux époques de prospérité de la culture historique chinoise, une dénomination de l'époque où la Voie des saints chinois de l'ancien temps occupait le centre du pouvoir culturel chinois.'

L'histoire de la religion des Lettrés est plus longue que celle de l'École des Lettrés ; sous les Trois Dynasties⁴ des Xia, Shang et Zhou, elle existait déjà ; rigoureusement parlant, elle existait déjà du temps de Fuxi, parce qu'elle était une civilisation lorsque Fuxi⁵, en traçant les hexagrammes, inaugura la civilisation chinoise. Indépendamment de cela, les expressions « le sage et le roi ne font qu'un », « la politique et la religion ne font qu'un », « transmission de la Voie et tradition politique ne font qu'un » sont les caractéristiques essentielles de la religion des Lettrés , ainsi que les buts qu'elle recherche ; au temps de Fuxi, ces caractéristiques étaient déjà là, et par conséquent, à cette époque, il y avait déjà la religion des Lettrés. A l'époque des Printemps et des Automnes, des Royaumes Combattants et des dynasties des Qin et des Han⁶, la religion des Lettrés se retira loin du centre du pouvoir culturel chinois pour devenir l'école des Lettrés ; mais, après que l'empereur Wudi⁷ des Han « eut reconnu seulement la méthode des Lettrés », l'école des Lettrés revint à la place centrale du pouvoir culturel chinois et elle devint religion des Lettrés, jusqu'à son effondrement en 1911 quand en raison de la destruction du système dynastique, elle perdit son rôle d' « école des fonctionnaires royaux » ; c'est pourquoi la religion des Lettrés se retira de sa position au centre du pouvoir culturel chinois et fut réduite à être l'école des Lettrés.

Aussi, affrontés aujourd'hui au défi omniprésent de la civilisation occidentale, nous avons à faire renaître en tous lieux la religion des Lettrés et à répondre avec notre civilisation à la civilisation occidentale, et c'est alors seulement que nous pourrons achever la renaissance

² Ce terme a deux significations principales : 'enseignement confucianiste', 'religion confucianiste'. Dans ce texte, il est question de la seconde signification.

³ Nous mettons entre crochets les termes que l'auteur a employés dans la version de 2005, lorsque la compréhension du texte peut être améliorée...

⁴ Les Trois Dynasties désignent les trois premières dynasties chinoises, celle des Xia (première moitié deux.mil. av.JC), celle des Shang (deuxième moitié deux.mil. av.JC) et celle de Zhou (1066-221 av.JC). Ce n'est qu'à partir de la fin des Shang que sont disponibles des documents historiques attestant de ces dynasties. Des sites archéologiques ont été attribués aux civilisations Xia et Shang.

⁵ Fuxi joue divers rôles dans les légendes chinoises, dont celui de fondateur de la civilisation chinoise, ayant inventé les trigrammes et les tubes musicaux. L'auteur ne fait aucune réserve sur la valeur historique de ces traditions.

⁶ Ces époques renvoient aux années 770 à 100 avant notre ère.

⁷ Han Wudi (156 à 87 av JC).

complète de la culture chinoise, et par là même poser les fondements culturels profonds du surgissement de la Chine. C'est précisément pour cette raison qu'aujourd'hui, la fondation d'un courant de l'école des Lettrés, la création d'un système de la doctrine des Lettrés, le retour à la culture de la religion des Lettrés, ont pour visée de faire revivre la tradition royale chinoise de Yao, de Shun, du duc de Zhou et de Confucius⁸, c'est-à-dire de reconstruire la religion des Lettrés chinois qui s'est effondrée à l'époque moderne. Ainsi, si l'on ne parlait que de la reconstruction de l'école des Lettrés et de la doctrine des Lettrés sans parler de la religion des Lettrés, on abandonnerait les efforts pour restaurer la civilisation chinoise, on rabaisserait l'école des Lettrés au rang d'un courant de pensée qui dialogue avec la civilisation occidentale, et ce serait sans aucun doute une auto-destitution de la culture chinoise.

C'est précisément en ce sens que nous pouvons dire qu'il est urgent de faire renaître la religion des Lettrés, il s'agit là de faire renaître la culture chinoise et de reconstruire la civilisation chinoise.

2. La formation historique de la religion des Lettrés et sa fonction de pacification

Le « jiao » dans 'Rujiao' (religion des Lettrés) a, dans la culture chinoise, le sens de « transformation par les rites et la musique » et d'« éducation morale », mais il a aussi, dans la culture occidentale, le sens de « religion », c'est-à-dire de « communication entre la divinité et l'homme » ; il signifie l'adhésion à une croyance transcendante en « le Ciel auguste », « le Souverain d'en haut », « la Voie céleste, la Nature et le Principe »⁹, ou encore réalise le rôle pacificateur d'« une éducation sur la base de la voie des divinités » et « du service des esprits pour atteindre le bonheur suprême ». Si nous ne sommes pas prisonniers de la conception occidentale de religion, la religion des Lettrés est pour sûr une religion, seulement une religion chinoise, dont les spécificités ne sont pas exactement celles des religions occidentales. La religion est la manifestation de la quintessence de la civilisation, c'est pourquoi, dans les anciens temps, quand les Lettrés se sont trouvés en face d'autres religions comme le bouddhisme, ils ont désigné leur croyance 'religion des Lettrés' (il est prouvé que le sens religieux du mot 'religion des Lettrés' apparaît sous la dynastie des Jin¹⁰ où le bouddhisme était florissant), et, quand des représentants d'autres civilisations, comme par exemple la Corée et le Japon, ont reçu la culture chinoise, ils ont souvent parlé de 'religion des Lettrés' et non de « Rujia » (école des Lettrés), ni « Ruxue » (doctrine des Lettrés).

La religion des Lettrés a des caractéristiques communes avec les religions de l'humanité, notamment elle affirme une foi en une divinité personnelle à un certain degré et possède un système doctrinal canonique ; elle transforme le monde séculier au moyen de valeurs sacrées transcendantes, etc., mais la religion des Lettrés a aussi ses caractéristiques spécifiques, telles

⁸ Yao 堯 et Shun 舜 sont dans le *Classique de l'histoire* comme chez Mencius les deux premiers empereurs. Le duc de Zhou est le frère du roi Wu, fondateur de la dynastie des Zhou et régent irréprochable du prince héritier, il est un parangon de la morale confucianiste.

⁹ Voie céleste *Tiandao* 天道 : ce terme, au centre de la représentation cosmologique du monde et de l'histoire, renvoie aux changements et mutations de toutes sortes que la nature et l'histoire nous donnent à voir continuellement et constituent une invitation à inscrire notre action dans une attention à ces mouvements. Nature *xing* 性, la nature humaine (bonne pour Mencius). Principe *li* 理 terme aux multiples acceptions, par exemple la « raison » des choses qui fait ce qu'elles sont.

¹⁰ Dynastie des Jin 晉 265-420.

que professer l'animisme et le polythéisme, ne pas avoir d'organisation religieuse indépendante de l'Etat, etc. Cela n'affecte pas le fait que la religion des Lettrés est une forme spécifique de religion ; ce n'est pas parce qu'elle est différente des religions occidentales que l'on peut nier que ce soit une religion.

Dès l'époque des Trois Dynasties, la religion des Lettrés fut toujours une religion d'Etat à l'exception des quelques périodes où la religion des Lettrés fut réduite à être l'école des Lettrés. La particularité d'une religion d'Etat tient à ce que « politique et religion font un », [que « transmission de la Voie et tradition politique font un »], l'Etat prend la responsabilité des croyances et de l'éducation¹¹ morale, il est l'outil ou l'agent qui actualise les valeurs sacrées transcendantes de la Religion des Lettrés. La marque distinctive fondamentale qui fait de la Religion des Lettrés une religion d'Etat est que l'étude des principes et valeurs qui se manifestent dans les Classiques de la Religion des Lettrés sert à la « formation des fonctionnaires », c'est-à-dire devient idéologie politique, et c'est ce que nous appelons aujourd'hui « les principes constitutionnels », des principes qui sont la base des valeurs de tous les systèmes politiques, rituels et légaux. De plus, la religion des Lettrés, en tant que religion d'Etat, explique la nature civilisatrice de l'Etat chinois : elle pose la nature culturelle propre de l'Etat, elle prend la forme d'un consensus culturel et d'une foi spirituelle communs à tous les Chinois.

Dans l'histoire, la religion des Lettrés a rempli quatre grandes fonctions :

- 1) elle a donné une légitimité à l'ordre politique, en le fondant sur des valeurs sacrées transcendantes et des valeurs culturelles historiques ;
- 2) elle a donné un modèle de comportement social, en faisant de la vertu manifestée dans l'enseignement des saints [du système des rites et de la musique] les principes de la vie courante des gens ;
- 3) elle a suscité la confiance des gens du pays en la vie, en ordonnant la vie spirituelle du peuple avec le 'Ciel auguste', le 'Seigneur d'en-haut', la 'Voie céleste' et la 'Raison morale' ;
- 4) elle a tempéré les émotions, en instituant la remise du bonnet, le mariage, les funérailles, les sacrifices et les étapes du deuil pour pallier aux anxiétés et souffrances.

Ces quatre grandes fonctions de la religion des Lettrés sont aujourd'hui toujours d'actualité : la visée de la reconstruction de la religion des Lettrés est, dans cette situation historique nouvelle, de faire appel à la religion des Lettrés pour traiter la question de la légitimité politique, du modèle social, de la confiance en la vie et du réconfort des esprits.

3. Les deux lignes de reconstruction de la religion des Lettrés

C'est au cours de l'époque des « deux empereurs et trois rois »¹² que la religion des Lettrés s'est formée naturellement de haut en bas à l'initiative des Saints rois¹³, sans l'intervention des fonctionnaires et, par conséquent, sans tous les problèmes que pose aujourd'hui la reconstruction de la religion des Lettrés. Après l'époque des « deux empereurs et trois rois », la religion des Lettrés a pris forme spontanément de haut en bas sur une longue période. Dans l'histoire de la formation de la religion des Lettrés qui suit les « Trois dynasties », les fonctionnaires Lettrés ont travaillé, par leurs efforts intellectuels et leur pratique politique, à

¹¹ 教化 *jiaohua*, c'est-à-dire la transformation par le jiao : « éducation ».

¹² Deux empereurs et trois rois : cette expression se réfère à deux empereurs Yao 尧 et Shun 虞 et à trois rois, les fondateurs des trois dynasties : Yu des Xia 夏禹、Tang des Shang 商 et à Wu des 周.

¹³ Saints rois : les rois de l'antiquité censés avoir régné par la vertu.

ce que les principes et valeurs des Classiques pénètrent au cœur du pouvoir politique et transforment la nature du pouvoir politique. Autrement dit, une fois la religion des Lettrés devenu outil de « formation des fonctionnaires royaux », la Religion des Lettrés et du pouvoir politique deviennent un ; le pouvoir politique devint le porteur des valeurs de la religion des Lettrés et, par la suite, ces valeurs en descendant, influencèrent la société pour former les institutions rituelles et culturelles d'éducation par les rites et la musique ; grâce à ces institutions rituelles et culturelles, elle a joué un rôle dans l'ordonnement de la société et des sentiments. C'est la « ligne d'en haut » de la formation historique spontanée de la religion des Lettrés, et c'est pourquoi on l'appelle aussi « la ligne traditionnelle ».

Aujourd'hui la religion des Lettrés s'est effondrée, la renaissance de la civilisation chinoise exige une reconstruction de la religion des Lettrés, c'est pourquoi, il faut d'abord suivre la « ligne d'en haut », parce qu'elle est la voie même de sa formation. Pour parler concrètement, il s'agit de la « transformation par les Lettrés » de l'ordre politique de la Chine du temps présent, c'est-à-dire la forme contemporaine du « modifier en retournant à l'antiquité » de Dong Zhongshu¹⁴ sous les Han ; le « retour à l'antiquité », c'est encore, dans la Chine d'aujourd'hui, rétablir l'enseignement des Saints rois d'autrefois. Ici « modifier » signifie utiliser l'enseignement des Saints rois d'autrefois, c'est-à-dire la religion des Lettrés, pour transformer l'ordre politique de la Chine d'aujourd'hui. Cette « transformation par les Lettrés » de l'ordre politique de la Chine du temps présent comprend deux points principaux :

- 1) Par les activités académiques et la pratique politique des Lettrés (*ru*) d'aujourd'hui, faire de la « Voie de Yao, Shun, Confucius et Mencius »¹⁵ la racine de la fondation de l'Etat, c'est-à-dire que les principes constitutionnels de l'Etat soient écrits dans la constitution et érigés en idéologie d'Etat ; en d'autres termes, c'est redonner à la religion des Lettrés sa place d'antan dans la « formation des fonctionnaires », c'est faire des principes et valeurs de la religion des Lettrés l'idéologie dominante prépondérante en Chine, c'est construire un « système constitutionnel de la religion des Lettrés » chinois. Il s'agit d'établir un système de supervision du gouvernement et un système parlementaire tri-caméral¹⁶, ayant des fonctions constitutionnelles modernes afin que les principes religieux de la Religion des Lettrés et les modèles culturels traditionnels limitent le fonctionnement et l'exercice du pouvoir de l'Etat chinois ; par là sera mis un terme à « l'absence de légitimité » du pouvoir au cours des cent dernières années dans le domaine des valeurs transcendantes et de la culture historique et, ainsi, seront posées les fondations d'une légitimité complète et intégrale d'un pouvoir politique national chinois.
- 2) Etablir de nouveaux systèmes d'examens de recrutement de fonctionnaires et d'éducation par les Classiques, c'est-à-dire : établir des centres d'examens sur les matières politiques à tous les échelons ; quiconque a le dessein de devenir fonctionnaire devra absolument passer un examen sur les « Quatre Livres »¹⁷ et les

¹⁴ Dong Zhongshu (?179 - ?104 av JC) est tenu pour être le lettré qui aurait convaincu Han Wudi d'adopter le confucianisme comme idéologie d'état.

¹⁵ « Voie de Yao, Shun, Confucius et Mencius » : un des nombreux termes pour désigner le confucianisme, qui met l'accent sur l'ancienneté de la « Voie ».

¹⁶ Système parlementaire tri-caméral, c'est-à-dire un système composé de trois chambres, la chambre des Lettrés, la chambre des gens ordinaires et la chambre des organes administratifs.

¹⁷ « Quatre Livres » : compilation de livres anciens (les Entretiens de Confucius, Mencius, la Grande École et l'Invariable Milieu) par Zhu Xi (1130-1200), qui entrera au programme des examens

« Cinq Classiques » afin d'obtenir une qualification de fonctionnaire, tout comme un magistrat doit passer un examen sur les matières judiciaires.

De plus, les Classiques de la religion des Lettrés doivent remplacer les classiques de l'idéologie obsolète des écoles du Parti [communiste] et des Écoles d'administration de tous niveaux et devenir le principal contenu de l'éducation idéologique, morale et de culture historique des cadres du Parti et de l'administration à tous les niveaux. En dehors du système d'éducation du Parti et de l'administration, au sein du système d'éducation générale, il faut restaurer dans les écoles et les lycées les « cours de lecture des Classiques » de sorte que les « Quatre Livres » et les « Cinq Classiques » soient des cours de base au même titre que les cours de langue, de mathématiques ou d'anglais ; dans les universités, rétablir des « cours d'étude des Classiques » et en faire un parcours de base de l'enseignement des connaissances générales.

Si la « ligne d'en-haut » décrite ci-dessus réussit, la religion des Lettrés pourra renaître en Chine, la Chine pourra restaurer sa nature culturelle propre de « Chine de la religion des Lettrés », c'est-à-dire son identité culturelle. Mais la Chine moderne et la Chine ancienne sont différentes : la Chine d'aujourd'hui a déjà été « changée par les Barbares », elle est réduite à être une colonie de la culture occidentale, l'esprit de la majorité des intellectuels est déjà occidentalisé, et ils s'opposent fortement à la « ligne d'en-haut » de renaissance de la religion des Lettrés. Si l'on s'appuie seulement sur cette « ligne d'en-haut », la reconstruction de la religion des Lettrés sera très difficile. C'est pourquoi, la reconstruction de la religion des Lettrés, tout en suivant cette « ligne d'en-haut » traditionnelle, doit encore s'appuyer sur une « ligne d'en-bas » ; en s'adaptant à l'époque il faut ouvrir une autre voie, sociale et populaire, de reconstruction de la religion des Lettrés. Ainsi cette « ligne d'en-bas » est une « voie de la flexibilité » qu'il faut emprunter pour répondre aux changements de conjoncture, comme le dit le Liji : « la conjoncture est un facteur important ».

Ce que nous appelons « ligne d'en-bas », consiste à établir dans la société civile une organisation de masse religieuse de la Religion des Lettrés ayant le statut de personne morale, à fonder une « Association de la Religion des Lettrés de Chine¹⁸ » (ARC) analogue à l'église chrétienne ou à l'Association bouddhiste chinoise et à réaliser avec cette forme d'organisation ARC la grande cause de la reconstruction de la religion des Lettrés et de la renaissance de la civilisation chinoise. L'ARC, de la même manière que les autres associations religieuses, sera une organisation de masse religieuse, établie légalement dans le cadre du système légal existant ; elle sera organisée, institutionnalisée et socialisée à un haut niveau. L'ARC sera ainsi la forme organisationnelle religieuse qui se charge de la reconstruction de la religion des Lettrés, ce sera aussi la religion des Lettrés populaire elle-même en tant que religion organisée.

L'ARC, tout en étant une association légale non-gouvernementale, aura un statut et des droits différents de ceux des autres organisations religieuses. La religion des Lettrés étant l'acteur central de la civilisation chinoise qui a pris forme au cours d'une longue période de l'histoire chinoise, l'ARC, à la différence des autres organisations religieuses, possèdera des privilèges sur les plans politique, économique, culturel et organisationnel. Comme elle était autrefois religion d'Etat, la religion des Lettrés doit reprendre sa place et devenir à nouveau la religion

mandarinaux en 1313 ; « Cinq Classiques » Le *Classique des mutations*, le *Classique des odes*, le *Classique des documents*, le *Classique des rites*, *Chun Qiu (Printemps et Automnes)*.

¹⁸ Une traduction mettant plus en valeur le contexte sémantique chinois serait « Eglise de Lettrés de Chine ».

d'Etat de Chine, ainsi l'ARC aura, parmi les religions de Chine, une position analogue à celle de la religion anglicane dans l'ensemble des religions d'Angleterre.

L'ARC non seulement aura le privilège de participer à la politique, mais elle aura aussi le privilège d'obtenir en donation des terrains de l'Etat, des biens et des allocations administratives. En outre elle jouira encore du privilège de concevoir un système politique fondamental et un programme d'enseignement de base national, celui de concevoir de grandes cérémonies, celui d'organiser pour le compte de l'Etat de grandes commémorations nationales, et encore d'autres privilèges.

L'ARC sera différente des organisations religieuses en général qui, complètement séparées de la politique, sont des organisations associatives non-gouvernementales ; elle ne sera pas non plus comme l'Eglise orthodoxe du temps des tsars qui ne faisait qu'un avec la politique pour en être réduite à un simple appendice politique. Elle sera une organisation religieuse qui occupe une place dominante dans la vie religieuse du peuple et aura des privilèges en matière de politique, d'économie, d'éducation, de culture, etc.

(Note : l'Eglise anglicane est une Eglise d'Etat qui n'est pas établie par la loi écrite mais qui jouit de privilèges ; l'Eglise luthérienne est une religion nationale établie constitutionnellement dans tous les pays d'Europe septentrionale (à l'exception de la Suède) et elle jouit de privilèges ; l'Eglise orthodoxe est une religion d'Etat établie constitutionnellement en Grèce et elle y jouit de privilèges ; mais ces pays sont pourtant tous des pays « libres et démocratiques » où il n'existe ni persécution, ni pression. Aussi le fait que la religion des Lettrés en tant que religion nationale en Chine jouisse de privilèges, ne signifie aucunement la dictature idéologique et spirituelle de la religion des Lettrés, mais seulement le consensus et l'unification de la pensée spirituelle chinoise, (sur ce point, nos compatriotes n'ont pas à se tourmenter.)

(Suite de l'article : Coin des penseurs, parution prévue en avril 2013)